

Appel pour la sauvegarde et le développement du pluralisme de la presse en Alsace

L'échec du OUI au projet de conseil unique par les Alsaciens lors du référendum n'est pas seulement celui des élus politiques qui en étaient les porteurs. C'est aussi celui de pratiques non démocratiques qui méprisent le débat contradictoire.

L'organisation de réunions publiques avec les seuls partisans du « Oui », les invectives adressées comme seules réponses aux arguments de ceux qui s'opposaient au projet, illustrent ce rejet du débat contradictoire, le seul moyen de donner aux électeurs un éclairage sur les enjeux.

Le refus de cette confrontation des points de vue suscite la désagréable impression que les vrais enjeux ne sont pas présentés aux électeurs. Qui y répondent comme on l'a vu.

C'est aussi l'échec de ceux qui sont chargés d'organiser le débat public, les médias. Certes Internet permet d'échanger des arguments, mais ce n'est pas un média dans son sens premier, celui qui intervient entre l'émetteur d'une information et celui qui la reçoit. C'est là le rôle de la presse. Or, celle-ci a failli : elle a imposé une ligne éditoriale totalement partisane en faveur du « Oui ». Les deux quotidiens alsaciens ont été à l'unisson.

Ils sont aujourd'hui en totale rupture avec leur lectorat et ont perdu, à cette occasion, une grande partie de leur crédibilité et, plus grave, de leur utilité sociale.

L'Alsace s'est toujours démarquée des autres régions françaises en ayant deux quotidiens régionaux. Cette concurrence a permis d'assurer une qualité rédactionnelle parmi la meilleure dans la presse régionale. Ce pluralisme reflétait une réalité alsacienne : au sein de notre région, il y a des sensibilités différentes. Si les problèmes économiques et sociaux sont souvent identiques, ils ne se vivent pas de la même manière.

L'existence de deux quotidiens est également positive sur le plan économique. L'Alsace est première pour le taux de pénétration de la presse régionale, bien avant les régions où un quotidien est en situation de monopole.

Encore faut-il qu'une ligne rédactionnelle différente marque réellement le pluralisme.

La présentation du référendum a montré qu'il y avait à présent une uniformité dans les orientations des deux journaux.

Est-ce le fait qu'ils appartiennent au même groupe, le Crédit Mutuel ?

Des velléités se font jour pour aller vers le « journal unique » en Alsace et ce serait alors la fin du pluralisme de la presse dans cette région. Déjà, l'actionnaire parle de désigner un rédacteur en chef commun aux DNA et à *L'Alsace*. Le journal *Le Pays*, diffusé en Franche-Comté, est en voie d'absorption par un autre quotidien appartenant au groupe, *L'Est-Républicain*, sonnante là aussi le glas de la pluralité de titres dans le pays de Montbéliard.

Le débat pluraliste pour renforcer la démocratie locale

La période que nous vivons et les incertitudes qui la caractérisent nécessitent une implication plus importante des citoyens dans les décisions politiques. Ce n'est pas le moment de centraliser les pouvoirs, même au niveau d'une région.

C'est au contraire par la démocratie locale que les citoyens peuvent reprendre, retrouver la possibilité de peser sur la vie publique, et qu'ils peuvent appréhender les enjeux et faire leurs choix en toute connaissance de cause. C'est en partant du « local » que la démocratie peut peser sur le « global ».

C'est également par cette forme de démocratie que peuvent être combattues les thèses populistes et démagogiques qui affectent beaucoup trop le débat public.

Pour développer cette démocratie locale, nous avons besoin d'un plus grand nombre de journaux locaux, voire citoyens, pour informer nos concitoyens. A l'heure d'Internet, leur rôle consiste à décrypter, vérifier les informations et organiser des débats contradictoires.

La presse est confrontée à des défis économiques considérables. Mais la concentration des quotidiens est la pire des solutions à long terme car elle conduit inmanquablement à une perte de lecteurs : moins de ressources pour les journaux et moins d'intérêt pour les annonceurs.

Pour nous, c'est l'attachement profond aux vertus démocratiques et l'organisation des débats contradictoires qui nous importent. Nos cantons ont besoin d'une presse au plus proche des citoyens. **Le journal unique sonnera le glas du pluralisme de la presse en Alsace.**

Il est urgent au contraire d'appeler à le sauvegarder et à le développer en demandant au propriétaire de notre presse d'en être le garant et l'initiateur. La vigilance des lecteurs et des citoyens est indispensable pour rappeler incessamment le lien entre pluralisme de la presse et démocratie.

C'est pourquoi nous souhaitons constituer un Collectif pour la sauvegarde du pluralisme de la presse (ou Collectif pour un débat pluraliste), ouvert à tous les démocrates attachés à ces valeurs.